

Marc Amfreville. *Charles Brockden Brown. La part du doute.*

Paris : Belin, 2000. 128. <http://www.editions-belin.com>.

Mark Niemeyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/711>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Mark Niemeyer, « Marc Amfreville. *Charles Brockden Brown. La part du doute.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/711>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Marc Amfreville. *Charles Brockden Brown. La part du doute.*

Paris : Belin, 2000. 128. <http://www.editions-belin.com>.

Mark Niemeyer

- 1 La collection « Voix américaines » remonte cette fois-ci jusqu'au tout début de la littérature des Etats-Unis. Né en 1771, juste avant la guerre d'Indépendance, Charles Brockden Brown, sujet de ce volume, publia six romans (*Wieland*, *Ormond*, *Arthur Mervyn*, *Edgar Huntly*, *Jane Talbot* et *Clara Howard*) entre 1798 et 1801. Il n'est pas véritablement le premier romancier américain, car ce titre devrait plutôt revenir à William Hill Brown dont *The Power of Sympathy* parut en 1789. Charles Brockden Brown cependant semble mériter le titre de « père de la fiction américaine » qui lui est souvent donné.
- 2 Le fait que les volumes de la collection « Voix américaines » soient des introductions approfondies est spécialement heureux dans le cas de Brown parce que cet auteur, qui tient pourtant une place importante dans l'histoire de la littérature américaine, reste, contrairement à des écrivains comme Poe, Hawthorne ou Melville, peu connu et peu lu. Ce premier ouvrage français consacré exclusivement à Brown sera donc tout aussi utile au grand public qu'aux spécialistes de littérature. Que Marc Amfreville nous présente Brown est bien naturel. Auteur d'une thèse qui porte sur cet écrivain et co-responsable, avec Françoise Charras, d'un numéro récent de « Profils américains » consacré à Brown, Amfreville est indiscutablement le premier spécialiste français en ce domaine.
- 3 Cette étude, claire et intelligente, commence par souligner l'un des paradoxes posés par Brown : le contraste entre son importance historique et le fait qu'il ait été, au moins jusque récemment, quasiment oublié aussi bien aux Etats-Unis qu'en France. Amfreville évoque également le positionnement intermédiaire de Brown entre réalisme et fantastique, entre 18^e et 19^e siècles, entre l'Europe et l'Amérique. Après un court chapitre qui voit en Brown un « être divisé », l'étude se concentre sur son rôle d'« obscur éclairé », c'est-à-dire d'écrivain qui, tout au début de l'histoire de la jeune république, cherche à créer une littérature spécifiquement américaine et ceci dans un environnement relativement hostile à toute activité artistique. Brown, en fait, fut l'un des premiers romanciers à souligner l'importance des décors américains. Dans la préface d'Edgar

Huntly (1799), par exemple, il écrit que les auteurs devraient exploiter des thèmes locaux comme les « péripéties des guerres indiennes » ou les « périls encourus dans les déserts de l'Ouest ». Plus subtilement, comme le fait remarquer Amfreville, les personnages de Brown servent souvent à mettre en scène de façon symbolique la dualité des Américains de l'époque, pris entre leur passé européen et leur présent (et futur) américain, entre leurs certitudes nationalistes et leurs doutes sur la direction que prenait alors leur nouveau pays.

- 4 Le troisième chapitre traite de la dimension gothique des romans de Brown, dimension qui lui est le plus souvent associée. L'étude offre un historique rapide et utile du roman gothique et analyse trois éléments du gothique anglais intégrés par Brown : les ténèbres, la stature satanique du scélérat, le thème du double. Cependant Amfreville insiste aussi sur les différences entre le gothique de Brown et celui d'Ann Radcliffe. Vient ensuite un chapitre qui met l'accent sur des narrateurs qui, en effet, rendent les écrits de Brown plus intéressants que la plupart des romans de l'époque, surtout d'un point de vue psychologique. Amfreville fait remarquer, par exemple, que le personnage éponyme d'Edgar Huntly, est « le prototype de ces narrateurs non fiables qui, sous la plume de Poe, Hawthorne et Melville, vont constituer un des traits distinctifs de la jeune littérature américaine ». Pourtant, les récits des narrateurs de Brown ne sont pas toujours faciles à suivre. Amfreville explique certaines des apparentes incohérences narratives par le fait que ces narrateurs sont souvent traumatisés, voire instables mentalement, mais en lisant Brown, on a quand même le sentiment que ce problème est aussi dû – et plus qu'Amfreville ne semble vouloir l'admettre – à la trop grande rapidité de la composition. Si Brown écrivait avec une sorte de frénésie susceptible de provoquer des incohérences, c'est en partie parce qu'il n'a jamais été complètement à l'aise dans son statut d'écrivain. Cette anxiété est l'un des facteurs pouvant expliquer l'aspect auto-référentiel des romans de Brown, qui, en précurseur des romanciers postmodernes, évoque souvent l'acte d'écriture tant explicitement qu'implicitement. En effet, la question de l'écriture, sujet du dernier chapitre de cette étude, nous ramène à celle du statut de l'auteur américain à l'époque. Si Brown était si peu à l'aise dans son métier d'écrivain, s'il a mis en scène de façon récurrente l'acte d'écriture et s'il a renoncé à sa carrière de romancier après seulement quelques années, c'est en partie parce que l'environnement dans lequel il vivait l'incitait à remettre perpétuellement en doute sa vocation d'auteur.
- 5 Notons cependant l'absence dans la bibliographie de la seule édition de poche fiable et facilement disponible de Brown en anglais, l'édition « Oxford World's Classics » de *Wieland* et *Memoirs of Carwin the Biloquist*. Cette lacune toutefois n'enlève rien à la valeur de cette étude. En effet, avec ce livre, Marc Amfreville contribue à faire connaître ou reconnaître un auteur qui, injustement ignoré, est pourtant non seulement d'une grande importance dans l'histoire de la littérature américaine mais aussi d'un réel intérêt pour le lecteur d'aujourd'hui.

INDEX

Thèmes : Comptes rendus

AUTEUR

MARK NIEMEYER

Université Paris 4 — Sorbonne